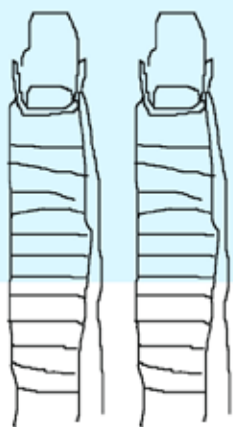
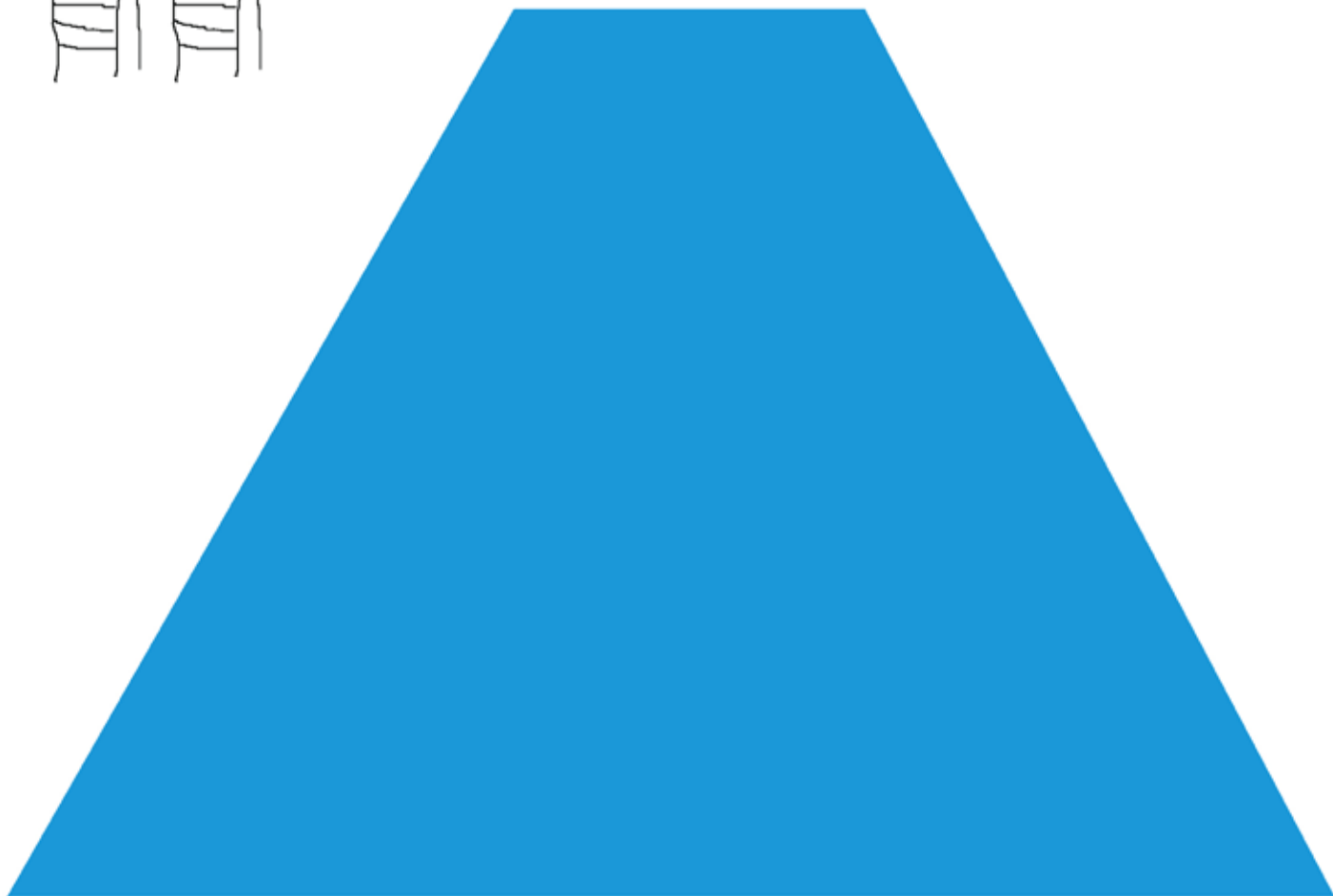


Dossier de presse

mise à jour : Octobre 2011



Le Pool P.



Contact

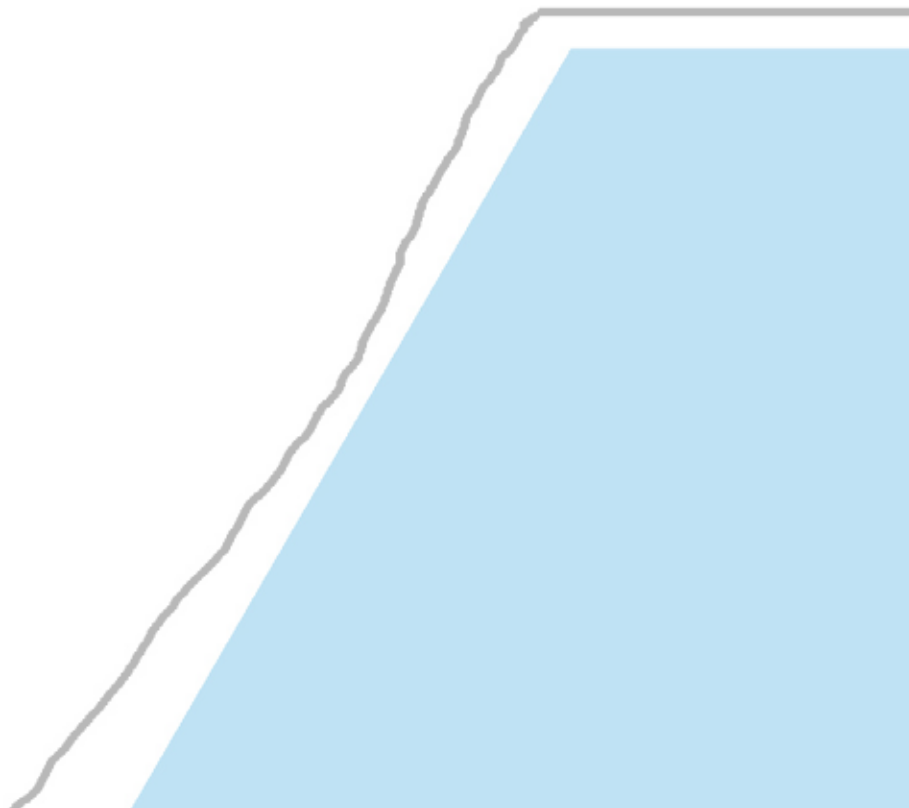
Le Pool P.
14 rue Hoche,
92240 Malakoff

tél : 06 99 72 31 58
mail : le.pool.p@gmail.com
www.lepoolp.wordpress.com

Sommaire

Le Pool P.	p.05
Le cycle Ping-Pong à la Maison des Arts de Malakoff	p.07
Projet MENAM ART FLEUVE	p.15
Les membres fondateurs	p.21

Le Pool P



Le Pool P. est une association de jeunes artistes ayant la volonté de s'investir collectivement dans des projets artistiques.


Ses membres s'étant rencontrés à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, l'association a pour raison d'être le prolongement, le développement d'un ensemble de pratiques collectives (workshops, expositions, discussions) auxquelles ses membres se sont livrés à de nombreuses occasions durant leur cursus dans cet établissement.

L'association se distingue d'un collectif d'artistes en ce qu'elle tient lieu d'espace de réflexion, de travail et de rencontres entre des démarches multiples. Ses membres sont libres de proposer des projets, ainsi que de prendre part aux projets en cours. A l'issue des rencontres initiées par le Pool P., sont proposés chaque mois des événements sous forme d'expositions, de workshops, de performances, de projections de film, d'accrochages éphémères, ainsi que de conférences suivies de débats.

Le Pool P. ne privilégie pas de médium ou de sensibilité artistique, ses membres se réunissent avant tout par esprit de transversalité et d'ouverture de leurs pratiques respectives. Ils ont pour volonté de mettre en place des dispositifs originaux, privilégiant le regard de jeunes plasticiens sur les processus de production et de monstration d'une scène artistique naissante.

Durant la période 2011-2012, l'association est en résidence à la Maison des Arts de Malakoff, où elle présente le cycle d'exposition «Ping-Pong» et organise conférences et workshops ouverts aux habitants de Malakoff.

Le Pool P. organise parallèlement un ensemble de projets en France et à l'étranger et en particulier un workshop d'un mois en Thaïlande, qui donnera naissance à trois expositions.

A photograph of a rustic wooden door set in a wooden frame. The door is made of vertical wooden planks and features a prominent diagonal brace. A horizontal wooden bar is attached to the top of the door, and another is attached to the bottom. The door is slightly ajar, revealing a window opening to the right. The window looks out onto a dark interior space with wooden beams. The overall scene is set within a wooden structure, likely a cabin or a workshop.

Cycle "Ping-Pong"
à la Maison des Arts
de Malakoff

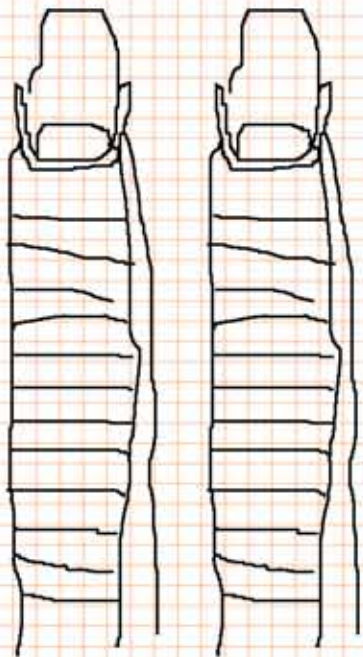
A photograph of a wooden door with a large white 'V' shape cut into it. The door is set in a wooden frame. The background is a wooden wall.

Pour la période 2011-2012, le Pool P. est en résidence à l'antenne de la Maison des Arts de Malakoff.

Pour cet espace, l'association propose un cycle d'expositions, nommé « Ping-Pong », fonctionnant sur un principe de « réponse – réponse » : une pièce exposée engendre une pièce en réponse, qui devient à son tour proposition pour une nouvelle réponse. Ce protocole alimentera une documentation, qui a terme donnera lieu à une édition.

L'espace atypique d'exposition qu'est l'antenne engendre une réflexion de la part de chaque artiste sur la pièce qu'il va être amené à créer. Chaque pièce étant réalisée spécifiquement pour ce lieu, un lien est établi entre jardin public, jardin d'enfants, cabane en bois et lieu d'exposition.

Le Pool P. proposera également des interventions ouvertes sur la ville de Malakoff et à ses habitants. Il mettra en place des workshops, des conférences et autres rencontres qui rythmeront l'année.



Premier volet du cycle, 24 septembre - 23 octobre

Alice Didier Champagne et Thomas Bethmont

Sans titre, Installation sonore, 7 minutes, septembre 2011

Le Pool P. a présenté le 24 septembre le premier volet de son cycle d'expositions à la Maison des Arts de Malakoff. Pour cet événement, Thomas Bethmont et Alice Didier Champagne ont proposé une pièce collective mêlant leurs pratiques respectives : détournements d'outils informatiques et écriture interrogeant les limites de la narration.

Cette pièce est la lecture, par une voix humaine et une voix de synthèse, d'une discussion instantanée entre un programme d'intelligence artificielle, appelé chatterbot, et les artistes.

Ce programme est conçu, à l'origine, pour dialoguer par chat (discussion instantanée via Internet) avec un humain, il a la capacité d'analyser une phrase qui lui est soumise et d'y répondre.

Le texte a ainsi été écrit en direct. Le chatterbot rebondissant sur les mots qui lui sont soumis, sa réponse est imprévisible, l'auteur du texte ne peut revenir en arrière, le retravailler. Ensuite, une lecture mêlant une voix humaine et une voix de synthèse a été enregistrée afin d'être diffusée par deux haut-parleurs.

En amont de cette discussion une trame a été imaginée, l'arrivée d'un individu dans un lieu, territoire qui lui est étranger. Ce dernier cherche à entrer en contact avec le monde qui l'entoure, mais cette tentative se révèle être un échec. Il en vient à chatter avec un programme, seul lien social envisageable.

En faisant intervenir le logiciel en tant qu'interlocuteur sensé, ce dernier perturbe le déroulement du temps de l'écriture, oriente le texte vers de nouvelles directions, produit un redéploiement des mots et de leurs significations ; petit à petit les formes de langage des protagonistes s'influencent, se confondent.

Un lien se tisse, une relation poétique se met en place.

La conversation bascule entre absurdité et réalité.





Evènement du 1er Octobre 2011

Les Double You pour la Nuit Blanche

Le marche-pied, sculpture actée, octobre 2011

Les Double You ont invité le public à prendre leur place en activant une de leur sculpture : *Le marche pied*, lors de la Nuit Blanche en pleine après midi à la Maison des arts de Malakoff.

Cette sculpture à activer est une réflexion sur le couple et ses conventions, sur la rencontre comme évènement. Les Double You proposent par cette pièce de faire de l'espace qui sépare la bouche de Julie du front d'Olivier le lieu d'une réflexion sur les tactiques d'approche amoureuse. Cet espace d'intimité engendre une forme sculpturale, un nouvel espace : le marche-pied.

Cet objet souligne un geste qui se fait cérémonial. Le public se retrouve à la recherche d'un autre à embrasser, à embrasser autrement, par la médiation d'un objet-lien, d'une sculpture-actée.

Ce protocole de rencontre est offert au public sous la forme d'une carte photographique les représentant en action donnant la marche à suivre, la règle du jeu. Des couples sont ainsi créés, le temps d'un baiser sur le front.

Les contes de fée sont toujours à réinventer.



Prochains évènements du cycle Ping-Pong

23 octobre au 8 novembre 2011

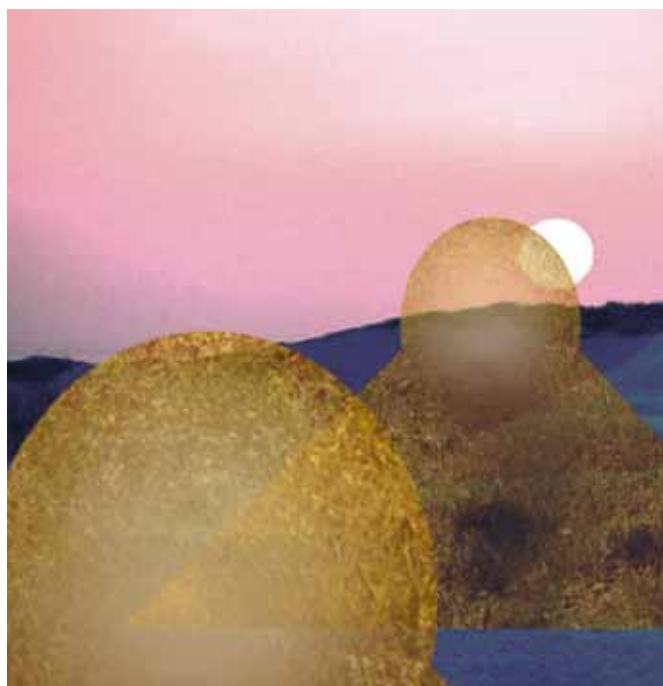
Les Double You vous convient à une de leurs nouvelles sculptures actées haute en couleurs! Le dimanche 23 octobre dès 15h, ils accueilleront le public à l'annexe de la Maison des Arts de Malakoff. Leur proposition, fraîchement ramenée d'Istanbul, évoquera les notions de posture et d'entre-deux chères au duo et constituera une réponse à la pièce précédente d'Alice Didier Champagne et Thomas Bethmont.

12 au 27 novembre 2011

Anne Lauroz et Anna Principaud vous donnent rendez-vous au fond du jardin ! Elles vous invitent à une rencontre autour d'une cabane en bois, devenue pour l'occasion un lieu aride et mystérieux. Un coup d'oeil par les fenêtres et les regards se croiseront, réunis dans la lumière ascendante et déclinante d'une lune solaire.

Cet espace retiré sera à la fois un lieu à l'écart propice à la contemplation mais aussi l'outil d'une possible rencontre. Dans la distance intime de ce paysage climatique, autour de cet espace timide, sera proposée au visiteur une expérience cinématographique entre engagement et mise à distance du corps.

Cette proposition sera une réponse à celle des Double You par la reprise d'une réflexion sur l'entre-deux, cette distance qui à la fois réunit et sépare deux personnes.





3 au 18 décembre 2011

Tout en s'inspirant des oeuvres précédentes et d'une certaine vision apocalyptique qu'elles apportent, Orion Giret tentera d'explorer la prémonition de l'accident, la crainte de la surenchère catastrophique et de la réaction en chaîne. Une réponse qui découle de causes déclenchées en amont. Le spectateur sera potentiellement menacer par une épée de damoclès. Il sera susceptible de s'interroger sur la confiance que l'on peut apporter à la morale commune.

Maison des Arts de Malakoff

105, avenue du 12 février 1934,
92240 Malakoff.

Du mercredi au vendredi de 12h00 à 18h00,
samedi et dimanche de 14h00 à 19h00.

Tél. : 01 47 35 96 94,
fax : 01 47 35 91 54

maisondesarts@ville-malakoff.fr
<http://maisondesarts.malakoff.fr>

14 janvier au 1er février 2012

À l'occasion du 5ème volet du cycle Ping-Pong, Shake et Viriya Chotpanyavisut proposeront une pièce qui s'inscrira dans l'espace de l'annexe et qui viendra répondre à la proposition d'Orion Giret.

Shake et Viriya s'engageront, par l'agencement et l'arrangement d'éléments hétérogènes, dans une construction spatiale. Cet environnement sera l'univers d'un personnage fictif. Les deux artistes cherchent à interroger le présent et les procédés actuels qui permettent de stimuler la perception. En jouant avec la lumière, les odeurs, les sons et les objets du quotidien, ils tenteront de méditer la variation entre intérieur et extérieur, le visible et l'invisible, la présence et l'absence, la question des divers espace-temps. C'est ainsi une invitation sensorielle à vivre des expériences perceptives et de possibles intrigues

LA
MAISON
DES
ARTS

ville de Malakoff 





MENAM ART FLEUVE



MENAM ART FLEUVE

Au printemps 2012, Le Pool P. organisera un workshop (atelier de création artistique) en Thaïlande qui réunira des artistes français et étrangers. Il se tiendra à Nong Khai au nord de la Thaïlande, village à la frontière du Laos aux abords du Mékong.

Ce projet est né d'une rencontre entre les artistes du Pool P. et deux artistes thaïlandais, Tanatchai Bandasak et Viriya Chotpanyavisut, venus travailler en France. Une première exposition, en avril 2011 à la Fondation Kadist à Paris, avait alors réuni Alice Didier Champagne et Tanatchai Bandasak. Ils avaient proposé une installation qui interrogeait les notions de voyage sur le lieu de travail, utilisant par exemple un fond d'écran représentant des paysages exotiques, la carte postale accrochée au mur, etc.

Cette collaboration enrichissante les a amenés à réfléchir sur des formes de dialogues possibles ou à inventer entre artistes français et thaïlandais qu'ils ont alors désiré poursuivre, au sein du Pool P. sous la forme d'un workshop. Cet échange fructueux entre Europe et Asie en se retrouvant cette fois-ci déplacés en Thaïlande.

Ce projet est né aussi de la nécessité d'interroger ce que veut dire « se déplacer » à l'étranger pour un artiste, pratique courante et inévitable de la démarche artistique contemporaine. Comment dépasser les stéréotypes ? Comment échapper à cet exotisme que l'on retrouve dans une partie de la production d'artistes occidentaux revenus de résidences à l'étranger ? Comment montrer un art mondialisé, question que l'on retrouve dans les choix curatoriaux de nombreuses institutions culturelles ? Comment inventer une manière de créer lorsqu'on est « déplacé », lorsqu'on est seulement « de passage » ?

Ce workshop réunira 14 participants qui se partiront pendant 6 semaines de mars à avril 2012. Le Pool P. souhaite que celui-ci soit un moment de recherches, d'échanges et de collaborations. Ce moment de travail partagé se déroulera en trois temps ponctués par trois expositions, deux en France et une en Thaïlande, marquant chaque étape du processus et du voyage.

MENAM ART FLEUVE

1. Et je traîne après moi comme une drôle d'erreur

Avant le départ, en décembre, un premier temps de travail à Paris permettra d'interroger les projections, les images fantasmées de la Thaïlande par chaque artiste. Pour certains, images de leur propre pays vu depuis Paris, pour d'autres un espace encore inconnu mais auquel se rattache un imaginaire construit, à déconstruire... Ces réflexions se matérialiseront par un ensemble de pièces, textes, dessins, photos, sculptures, vidéos. Ces travaux seront exposés à Paris du 27 janvier au 5 février 2012 à l'agence OHL&Co à Paris

MENAM ART FLEUVE

2. Il vient d'aussi loin que je viens

En Thaïlande, les artistes du Pool P et les artistes thaïlandais se réuniront dans un espace de travail commun à Nong Khai, petite ville rurale du nord. Le dialogue s'enrichira de cette immersion dans les paysages et la culture thaïlandaise. Ils tenteront une rencontre, un premier échange avec les habitants autour de la création artistique. Cette expérience donnera lieu à une exposition des pièces produites dans la capitale, Bangkok, ville qui rassemble un grand nombre d'artistes contemporains thaïlandais avec lesquels le Pool P. souhaite établir un lien.

MENAM ART FLEUVE

3. Et moi je revois ceux qui restent

La dernière étape se fera à Paris. Elle s'étendra sur plusieurs mois pendant lesquels les artistes préciseront les formes amorcées en Thaïlande. Ce troisième temps plus étiré donnera lieu à une exposition à l'automne 2012 à Paris, sur la durée d'un mois et demi.



Récapitulatif des dates clefs :

- ▶ **Du 5 au 11 décembre 2011** : pré-workshop à Moret sur Loing.
- ▶ **Du 27 janvier au 5 février 2012** : exposition à l'agence OHL&Co à Paris
- ▶ **Du 10 Mars à 12 avril 2012** : résidence à Nong Khai en Thaïlande
- ▶ **Du 13 avril au 19 avril 2012** : exposition à Bangkok
- ▶ **Mi-septembre à octobre 2012** : exposition à Paris

Les membres fondateurs

Alice Didier Champagne
Thomas Bethmont
Anna Principaud
Anne Lauroz
Julie Poulain
Shake
Teddy Beirnaert
Olivier Pierre Jozef



L'arrivée de l'ordinateur personnel dans la vie quotidienne génère un imaginaire collectif dense et met en exergue certaines formes d'organisations modernes. De plus, il agite certains thèmes philosophiques millénaires : l'homme artificiel, l'origine du vivant, les relations entre la pensée et la matière, etc.

Thomas Bethmont

La pratique de Thomas Bethmont s'articule autour de ces outils numériques. Chaque pièce est un point de focalisation sur un élément de l'informatique et son histoire. Elles sont des rapprochements de figures, sans contenu narratif mais desquels émerge une forme de poésie, à l'image des objets surréalistes. Cette pratique emprunte différents médiums, et aboutit à des pièces dont la forme s'éloigne souvent de l'écran d'ordinateur, pour devenir installation sonore, performance ou texte imprimé.



Alice Didier Champagne interroge des espaces et des situations qui se situent ou se jouent entre fantasmes et réalités. Pour ce faire, elle se déplace, s'immerge dans des espaces, territoires qui lui sont étrangers. Elle interroge par là sa position, celle de touriste.

Son travail se nourrit essentiellement de ses déplacements. Ils ne proviennent pas uniquement de voyages à l'étranger, mais aussi de cadres et espaces qui ne lui sont pas familiers, comme à l'occasion d'emplois (usine, gardienne d'école, employée dans une maison de retraite spécialisée dans Alzheimer...), ou de projets, par exemple, une immersion dans un couvent carmélite. Elle se confronte ainsi à diverses positions sociales : collègue, confidente, artiste. Elle choisit de tels lieux pour leur dimension hétérotopique, en ce qu'ils véhiculent des fantasmes et des clichés, en ce qu'ils portent une dimension utopique et atemporelle.

Dans tous les médiums qu'elle utilise, photographie, dessins, installations, textes, diaporamas ou pièces sonores, elle conçoit l'espace qu'elle travaille telle une scène de film. Elle construit une narration, en prélève des fragments, ainsi un passage du familier, de l'intime vers un commun s'opère.

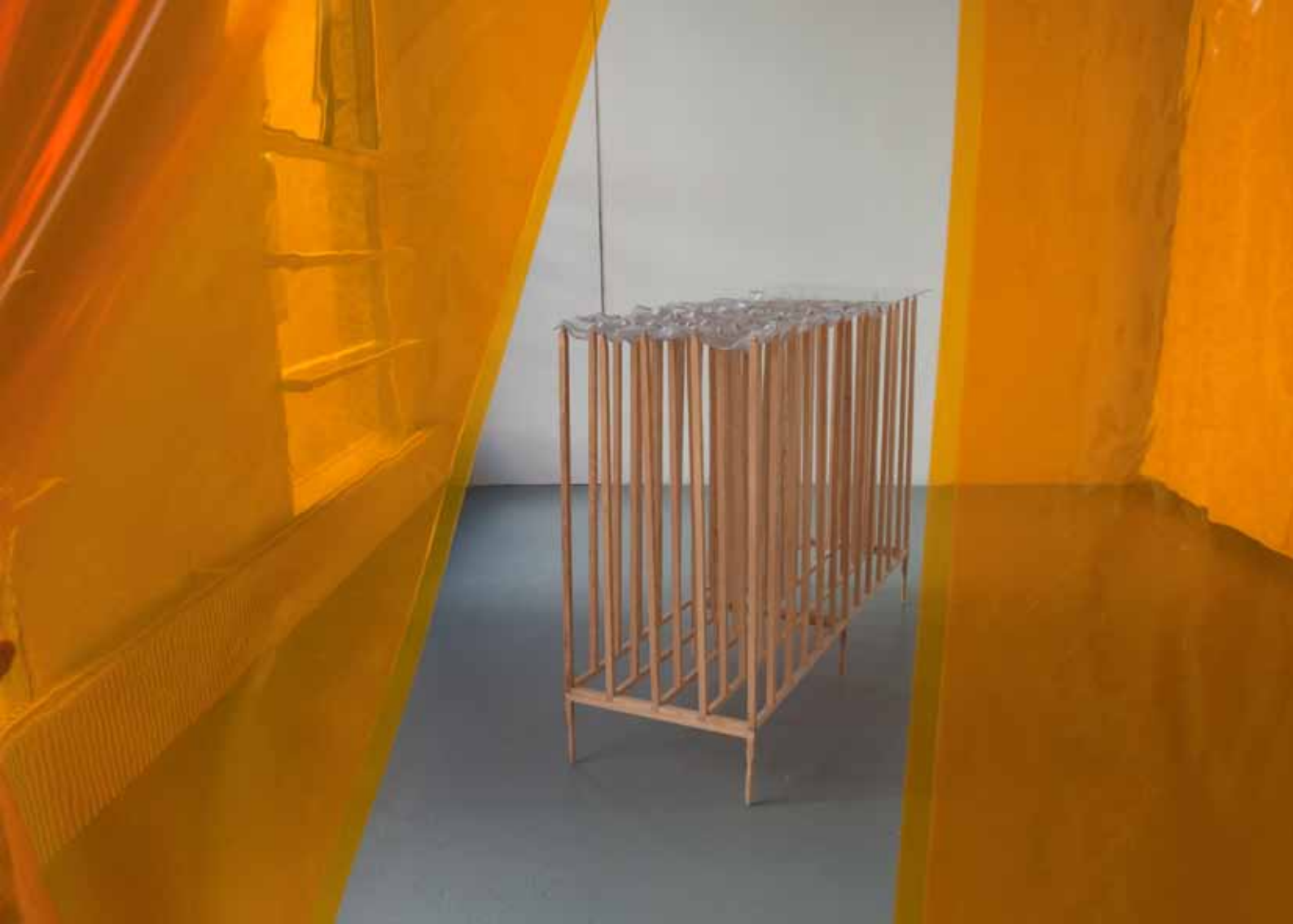
Alice Didier Champagne



Dans sa pratique cinématographique, Shake s'intéresse constamment à l'écriture et la lecture du cinéma. Elle prélève et agence des éléments du réel pour développer un scénario. Il s'agit, à travers la construction de personnages, la fabrication de trames et de matières, d'aboutir à la formation d'une figure narrative.

De la même manière, elle cherche, dans une production, les procédés qui peuvent ouvrir à une lecture alternative: l'utilisation du décalage, de l'accumulation, de la répétition et de la superposition, qui l'aide à libérer et faire dériver le sens de l'image ou du son. Shake s'attache à jouer de la variation aléatoire de fragments de narrations afin de construire un récit ouvert. Le code du cinéma et la relation entre image, son et expérience cinématographique sont ainsi ses pistes de réflexions.

Shake



Faire de l'art est pour Anna Principaud une tenue d'existence. Lorsqu'elle donne formes, couleurs et matières à un lieu, lorsqu'elle tente de redonner à l'espace ses qualités de jeu, c'est pour nous inviter à y entrer. Pour elle, donner à voir c'est donner à penser, c'est travailler au partage de l'espace commun.

L'art est ainsi un outil pour interroger les rapports de pouvoir, les déconstruire et imaginer d'autres visibilités, d'autres gestes, d'autres manières d'être. Quelques invitations à s'outiller pour habiter sans habitude, faire que nous nous rencontrions sans raison, rire aussi, car le rire étend sérieusement l'espace.

Elle donne à voir des sculptures à taille humaine, une table qui passe par la fenêtre, des objets qui tiennent dans la main, d'autres qui se déploient dans l'espace, des espaces à traverser, des dessins côtiers et la meilleure recette de navettes de Marseille. Ayant également étudié les sciences de la matière, elle garde un attrait pour l'échelle quantique et sa très certaine indétermination.

Anna Principaud

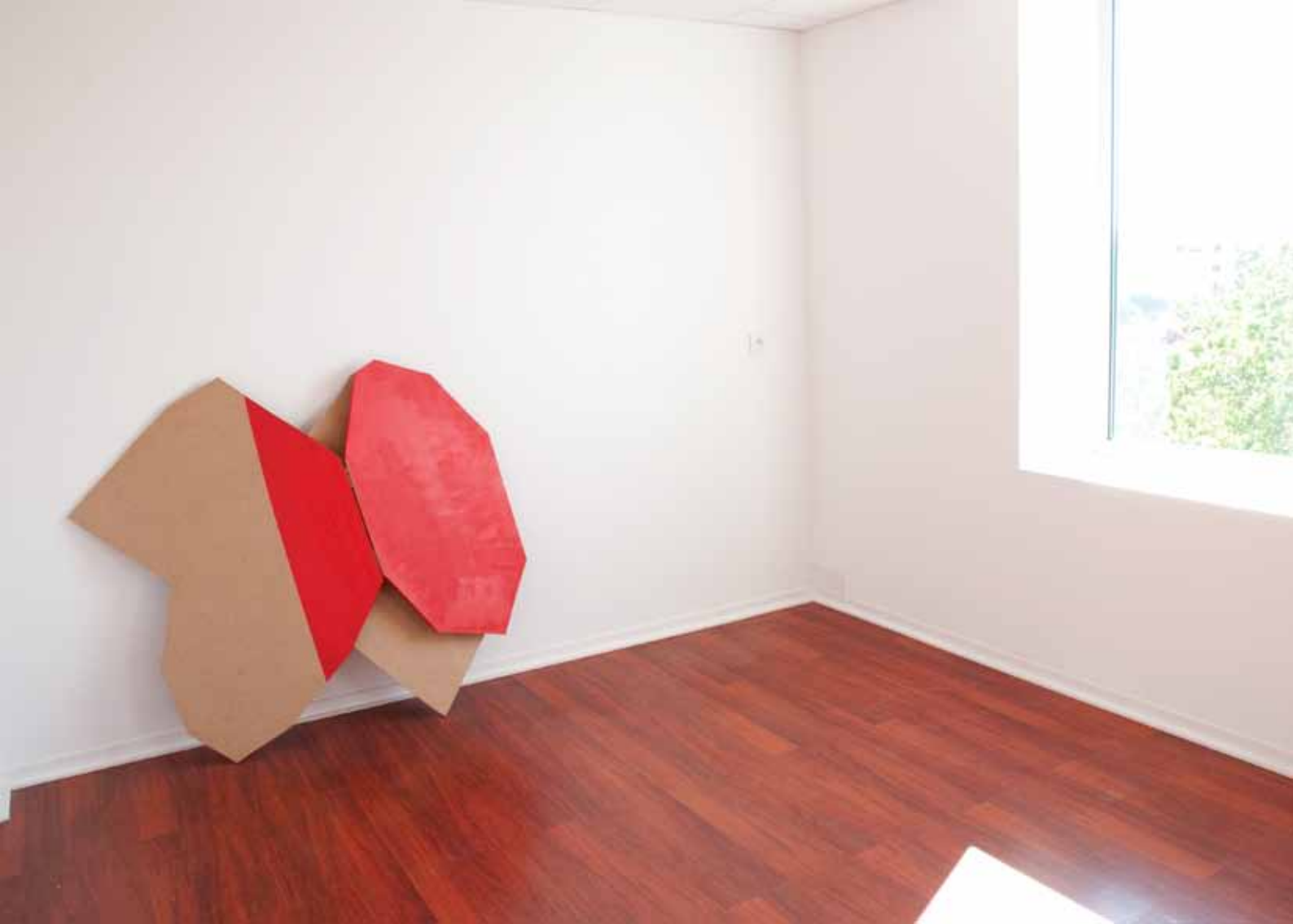


Anne Lauroz

Anne Lauroz utilise les possibilités du Numérique pour réaliser des vidéos et des collages.

Son travail exploite l'évolution des technologies qui l'accompagne, notamment Internet qui lui donne accès à une quantité infinie d'images. Elle détourne des formes visuelles existantes pour leur donner une singularité critique. Son travail est la recreation d'une réalité quotidienne aliénante. La notion de jeu est très importante. De façon quasi automatique elle oeuvre avec le hasard et elle n'oublie pas que " bien qu'absurde l'image doit créer une force de suggestion ".

On retrouve l'autodérision de toute une génération à travers les signes qu'elle puise dans ce que l'on pourrait appeler l'inconscient collectif. Grâce à une esthétique pouvant être qualifiée de brute et « cheap », sa pratique se fonde dans le kitsch de la culture de masse des cinquantes dernières années, de part sa superficialité et son rythme effrené. C'est aussi dans la routine populaire qu'elle puise son inspiration. Anne Lauroz procède à la récupération du tendre rebut burlesque des images cathodiques.



Julie Poulain

Qu'elle travaille la photo, la vidéo, la sculpture, l'installation ou la performance, Julie Poulain définit sa pratique artistique comme essentiellement sculpturale.

Il y a toujours, dans son travail, la volonté de détourner la symbolique d'un matériau pour arriver à une forme, un objet qui fait image et qui brouille le spectateur dans la perception qu'il doit avoir de celui-ci.

Elle porte une grande attention à allier rigueur formelle et densité émotionnelle. Ainsi, entre espace intime et espace public, entre sculpture et mobilier, entre image auratique et règle du jeu, les formes créées se maintiennent dans une qualité de tension qui renvoie à un ailleurs et ouvre des possibles.



OPJ situe sa pratique artistique autour de la (re)présentation de soi et de son expérimentation.

Par la répétition de cet acte, il questionne les conventions du « devoir-être » en société.

Cet apprentissage continu et public de la performance passe par des formes comme celles du *training* ou du *show*.

Les notions de genre et d'identité *performée*, aussi bien développée dans les études philosophiques que dans le cinéma, sont des idées qui réfèrent beaucoup le travail d'Olivier.

Il forme avec Julie Poulain les Double You et travaillent ensemble sur une série de pièces, sortes d'action-sculptures.

OLIVIER PIERRE JOZEF
1987-

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

1
1 euro
2011
dimensions variables
édition n°464

Ce certificat est définitivement attaché à l'œuvre dont il constitue la signature.

Teddy Beirnaert

Teddy Beirnaert à une pratique artistique qui ne peut être rattaché à un médium en particulier, cependant dans chacune de ses productions la spécificité du médium est toujours fortement considérée. Sa fascination pour les mécanismes du monde de l'art ainsi que de la finance, amène ses propositions à interroger la frontières entre ces deux systèmes.

Teddy Beirnaert

Contact

Le Pool P.
14 rue Hoche,
92240 Malakoff

tél : 06 99 72 31 58
mail : le.pool.p@gmail.com
www.lepoolp.wordpress.com

